

DENISE GLASER

Un certain silence

Elle avait dit un jour : « Peut-être qu'avant que je m'en aille pour toujours, la télévision acceptera de me parler... J'ai tellement de chance. Qui sait ? » Eh bien non, la télévision a trop attendu. Denise Glaser vient de nous quitter sans que la télévision lui ait donné une nouvelle chance. Denise et ses enthousiasmes, sa chaleur, ses entêtements, son humour, sa rigueur. Un phénomène ? Oui, puisque Discorama, jamais remplacé, pionnier sans héritier, est l'exemple unique d'une émission de variétés consacrée à la découverte, aux chansons neuves, aux talents qui explosent. Et qui a réussi, sans rien devoir aux recettes habituelles du show-biz.

Venue du journal parlé de la radio, elle débarque à la télévision avec l'équipe Desgraupes-Dumayet-Fouchet. Bouillonnante de projets, elle présente toutes sortes d'émissions, dont une sur l'actualité du disque. Jean d'Arcy, alors directeur, est réticent. Il craint les combines. En 1958, il accepte. Pour deux mois seulement et avec des moyens d'essai : un studio vide et trois caméras. Trois mois



Léo Ferré et Denise Glaser, précieux moment

plus tard, d'Arcy s'en va et « Discorama » continue avec les mêmes moyens d'infortune. En battant des records. Records de durée : seize ans ; avec des disparitions. Ce qui fait dire à Henri Jeanson : « La TV renvoie Denise Glaser comme une bonne à tout faire convaincue du crime de n'avoir pas voulu tout faire. » Mais peu importe, disait-elle : « Les éclipses, ça stimule. » Record d'émotions : oui, elle a fait pleurer Léo Ferré. De découvertes : Barbara qu'elle a imposée à l'arraché ; Moustaki, dont elle a fait un milliardaire avec « Le métèque » que tout le monde refusait ; Catherine Lara, Maxime Le Forestier, Alan Stivell, Ferrat, Mort Shuman...

Record de silences. Ah ! les fameux silences de Denise Glaser. Sophistication ? Provocation ? Non, simplement une méthode. Pour faire parler, laisser venir les confidences, il faut écouter, donc se taire. A force de silences, elle a su les faire parler tous, le débutant paralysé par le trac, comme la vedette, rompue au jeu classique des questions en rafales — un instant désarçonnée et qui se voit obligée de dire quelque chose. De grands moments de télévision.

Depuis sept ans, Denise Glaser n'avait plus d'émissions. Depuis deux ans, elle espérait, nous espérions son retour. Plusieurs fois annoncé, toujours différé. Et puis, une fugitive apparition, sur FR 3, en décembre dernier, à 23 h 10. La dernière émission. Son titre : « Marginal ».

B. B.